

Le journal de bord de l'Etoile

Mercredi 21 mars 2012

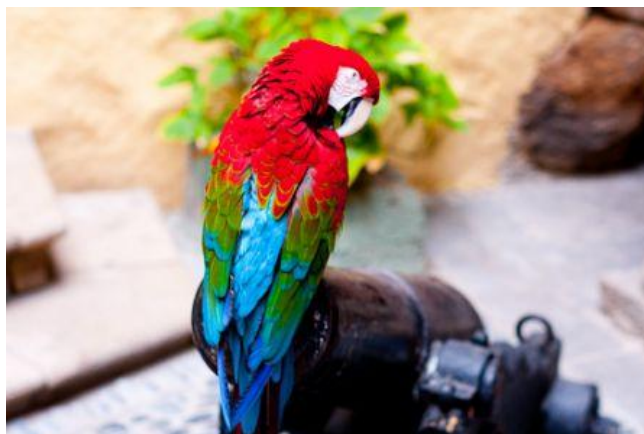
« Dernier jour d'escale à Las Palmas »

Source : Marine nationale

La première escale de l'Etoile est l'occasion de revenir sur la bonne vieille figure du marin à terre. De nombreux poncifs sont associés au pendant de la vie en mer, il est donc temps de rétablir la vérité, quitte à décourager des vocations précoces. L'arrivée est avant tout un moment de travail.

L'essentiel du temps a été consacré à une remise en état du bateau. Chaque service s'est afféré à sa tâche. Dessalage, rangement du pont, nettoyage des parties communes pour les manœuvriers et la passerelle (chefs de quart et timoniers),

maintenance du moteur pour les mécaniciens, état des vivres et de la cuisine pour les maîtres d'hôtels et le cuisinier. Une équipe de service composée d'un officier de garde et de trois factionnaires a été mise en place afin d'assurer la sécurité. Le fait d'être au sein d'un arsenal militaire a, de plus, imposé une présence à la porte afin de filtrer les entrées.



L'escale a aussi été l'occasion de découvrir la ville pour les permissionnaires. Las Palmas est divisée en deux grands ensembles : la vieille ville et un front de mer plus moderne. Passer de l'un à l'autre a permis de comprendre le mode de développement espagnol à travers la discontinuité architecturale.



Aujourd'hui, dernier jour, est destiné aux ultimes préparatifs avant la traversée. Une grande corvée de vivre a été effectuée permettant de remettre les stocks à niveau. La voile d'étai déchirée à l'aller a été réparée et la nouvelle fortune préparée. L'Etoile est donc parfaitement parée pour l'appareillage.

